



## ÉLOGE DE L'ORDINAIRE

Ah, l'ordinaire, ce mot mal-aimé, qu'on trouve volontiers péjoratif, voire vulgaire ! Si une chose est « ordinaire », c'est que cela ne sort pas de la moyenne, d'un magma informe où rien ne dépasse. Une personne « ordinaire », c'est une personne à laquelle on ne fait pas attention, qui se fond dans un groupe. Les responsables de ressources humaines ou les coaches personnels vous le diront, il faut se démarquer, se mettre en valeur, sortir de cet ordinaire qui n'a, a priori, aucun intérêt.

Et pourtant... L'ordinaire, c'est ce qui permet de tester une relation, un engagement, une initiative, un projet. Il est aisé d'investir dans un vélo et de faire quelques kilomètres chaque jour pour aller travailler lorsqu'il fait beau et qu'on est en forme. Cela devient plus difficile lorsque le jour se lève plus tard, que les températures baissent et que la pluie dure pendant plusieurs jours !

Dans une relation amicale ou amoureuse, l'ordinaire peut donner l'impression de « diluer » les sentiments que l'on a l'un pour l'autre. « Miauler 'je t'aime' tout le monde peut le faire, c'est comme 'amen', c'est pas très dur ; pour dire 'bonne nuit' chaque soir, là, faut vraiment y croire », chante Bénabar<sup>1</sup>, qui n'hésite pas à mettre en parallèle vie de couple et vie de foi. Les personnes qui se sont essayées à la vie communautaire, pendant une retraite par exemple<sup>2</sup>, l'ont expérimenté : la vie de foi au quotidien, ce n'est pas constitué que de temps forts comme peuvent l'être les différentes fêtes liturgiques. Vivre selon une règle rythme les jours mais laisse aussi expérimenter des périodes de sécheresse, de désert spirituel. Est-ce pour autant un abandon de la part de Dieu ?

Job, lui aussi, l'a expérimenté. Job, c'est cet homme dont parle le livre éponyme dans la Bible, qui a tout

ce qu'un homme peut souhaiter : une épouse aimante, de nombreux enfants, de grandes richesses, sans parler de sa santé éblouissante... Il loue le Seigneur, qui le met à l'épreuve : maladie, mort de son entourage, pauvreté. Job se révolte alors, mais ne renie jamais sa foi.

Sans affronter autant de malheurs que Job, nous pouvons, nous aussi, choisir de vivre paisiblement ces jours ordinaires en savourant ce que nous avons, en cultivant notre relation à Dieu... En attendant les fêtes et la joie de les préparer.

**Arthur GERSTLÉ-JOLY**

(1) Bénabar, *Les mots d'amour*, album *Les risques du métier*, 2003.

(2) De nombreuses communautés protestantes le permettent : Diaconesses, Pomeyrol, Taizé, Valeraugues, Grandchamp...





# En ce mois :

## Novembre 2021

Notez en particulier :

- Le baptême du petit Gabriel Sabatier, que nous célébrerons au cours du culte le **dimanche 7 novembre**.
- Le chantier de nettoyage de l'arrière-cuisine du temple, le **11 novembre à partir de 9h30**. Apportez balais, chiffons, sacs poubelles... et votre bonne humeur pour quelques heures ou pour la journée !
- Les échanges du GAIC sur les relations intergénérationnelles, sous le titre « Papy, donne-moi la main », au centre Al Andalus de Châtenay, le **dimanche 21 novembre à 15h**.

Et surtout, annoncez à tous vos amis notre petit marché de Noël :

Venez découvrir notre centre et profitez des décorations, gâteaux et autres plaisirs de Noël !



Chers amis,

Si la situation financière de la paroisse était, jusqu'au printemps, conforme à ce qu'elle était les années précédentes, elle montre actuellement des signes de fléchissement certain et devient préoccupante :

Au 30 septembre le montant des cotisations déjà versées ne s'élève qu'à 37 750 €, soit **46 %** des 82 000 € prévus pour l'année et votés en assemblée générale alors qu'à ce moment de l'année, il devrait être de **75%**.

Je remercie très vivement celles et ceux qui ont déjà versé tout ou partie de leur cotisation.

Mais ce n'est pas suffisant. C'est pourquoi je viens faire appel à votre compréhension et votre générosité pour apporter votre participation à la vie de l'Église. Je sais que, depuis le recul de la pandémie et la reprise de l'activité, vous êtes très sollicités. Mais l'Église ne s'arrête pas de vivre non plus : sur le plan local nous allons devoir faire face à des travaux dans le presbytère d'un montant de 7 000 € et sur le plan national, nous versons chaque mois une partie de la cible servant à rémunérer les pasteurs.

Nous avons donc besoin de votre participation généreuse.

Pour les personnes imposables sur le revenu, le taux de déductibilité des dons est passé de 66 % à 75 % dans la limite de 554 € versés. Pour la même dépense, vous pouvez donner un tiers de plus !

Au nom de l'Église, un très grand merci !

La trésorière



## Conseil Presbytéral du 12 octobre 2021

Antoine Jaulmes propose une méditation à partir de Romains 1.15-25 : « Car je n'ai pas honte de l'Évangile », et « inexcusables » sont ceux qui, connaissant Dieu, ne lui ont pas rendu grâce, mais « tiennent la vérité captive » et se sont fourvoyés dans de faux raisonnements et dans l'impureté. On songe à ce que révèle le rapport Sauvé, mais comment nous garder nous-même de telles dérives ? Fidélité à l'Évangile, tolérance de la diversité, acceptation des contre-pouvoirs, humilité, respect, écoute et dialogue sont des vertus cardinales pour l'Église comme pour le conseil presbytéral !

Après avoir examiné le calendrier de novembre et rempli le tableau des services du culte, le Conseil échange des nouvelles des uns et des autres et commente les événements récents : lors du culte du 10 octobre, une voisine de la paroisse catholique a appelé à participer à l'accueil de deux étrangers à St-Germain-l'Auxerrois (il s'agit d'être présent, par roulement de deux personnes chaque fois, pour le dîner, la nuit et le petit-déjeuner).

Les Entretiens de Robinson ont attiré un public légèrement moins nombreux que les années passées (Covid oblige !), mais les trois conférences, de

grande qualité, ont abordé de front le sujet de la mort.

Le débat s'est porté ensuite sur la préparation de quatre événements sur tout :

- le chantier de rangement de l'arrière-cuisine, prévu pour la journée du 11 novembre ;
- notre culte de la Réformation, qui aura lieu le 31 octobre conjointement avec les luthériens de Bourg-la-Reine en leur temple de la rue Ravon ;
- le « Petit marché de Noël » programmé pour l'après-midi du 28 novembre
- un « coin du feu » sur le thème « Une Église asiatique », le 8 décembre à 20h.

On évoque également le Noël des enfants, le 12 décembre, en espérant pouvoir y accueillir la lumière de Bethléem.

On décide enfin de consacrer une réunion ouverte, le mardi 19 octobre, à la réflexion sur l'organisation des festivités anniversaires des 60 ans de notre paroisse.

L'amélioration de notre communication passe actuellement par le réaménagement de notre site internet, l'enrichissement de notre page Facebook, une nouvelle connexion zoom.us qui utilise le réseau de l'EPUDF, et sur-

tout, grâce à l'initiative de notre Président, la programmation d'une prise de contact, via un service de la Poste, avec tous les « nouveaux voisins » fraîchement installés dans Châtenay et dans les communes avoisinantes.

Nous faisons appel à un nouveau rédacteur pour le « Billet vert du mois », et surtout à des dons généreux pour redresser les finances qui tendent à fléchir dangereusement !

En attendant, le presbytère, par les soins de notre pasteur, s'équipe d'une cuisine IKEA et reçoit de nombreuses petites réparations. Le Conseil donne son accord pour l'installation d'une cabane à vélos. Malgré le dévouement de Marc Faba, le fonctionnement de la chaudière du temple laisse toujours à désirer (la carte de la sonde est inopérante).

Nous nous réjouissons enfin d'accueillir dans notre studio jouxtant le presbytère Jean-Baptiste Nkolo Fanga, professeur à l'Institut international de théologie pratique au Cameroun. Pour les besoins de sa thèse d'habilitation il envisage des interviews sur les relations entre pasteurs et paroissiens dans la Région.

**En vue des célébrations anniversaires des 60 ans de notre paroisse (et des 50 ans de notre temple) en 2022, apportez-nous vos témoignages, photos, enregistrements, films, documents !**

**Vous pouvez les remettre au Pasteur le dimanche au culte ou à sa permanence du jeudi, ou encore les déposer dans la boîte à lettres de la rue Jean Longuet, avec la mention « Soixante ans » au dos de l'enveloppe.**

**Merci à tous !**

# ENTRETIENS 2021

## « Vivant jusqu'à la mort »

**Didier Sicard, 26 septembre 2021 : La mort n'est pas l'échec de la médecine**

Professeur de médecine, ancien président du Comité consultatif national d'éthique, Didier Sicard a rappelé que la vie ne va pas sans la mort. Face à ce dénouement inévitable, quelle est la place du médecin ? Contre le marché de l'euthanasie qu'on voit s'installer en Europe, il a plaidé pour l'instauration d'une spécialité de haut niveau en soins palliatifs.

Avec la disparition des rites, le médecin devient l'interlocuteur unique des familles, mais son art ne lui a pas enseigné de réponse à leur angoisse et il vit chaque mort comme un échec. Il y a là un véritable « infantilisme intellectuel » : à quoi bon investiguer les causes du décès d'un centenaire ? Du moins la Covid a-t-elle permis de rendre à la mort son évidence et de révéler, avec le scandale de l'abandon des EHPAD lors de la première vague, l'indigence criante du traitement de la fin de vie. Cette indigence a pour revers l'absurdité de l'acharnement thérapeutique : 80% des décès se déroulent à l'hôpital, et c'est bien « le pire endroit pour mourir ». Ne faudrait-il pas plutôt réhabiliter le médecin de famille et l'autoriser à offrir une sédation adéquate à chaque cas ?

La phase terminale de nombreuses maladies pourrait être ainsi adoucie : certains cancers sans rémission possible, ou une maladie neuro-dégénérative comme la maladie de Charcot, vraie « descente aux enfers ». On pourrait proposer, avec autorisation médicale indépendante, un barbiturique spécifique, que le malade aurait la liberté d'utiliser dans un délai de six mois, à la condition de le renvoyer une

fois passé ce délai. Une telle proposition, même non utilisée, procurerait une grande sérénité, et les patients auraient toute chance de mourir chez eux de leur maladie avant l'échéance.

Ou bien chacun devrait-il donner des directives anticipées sur sa fin de vie ? Ce sont des décisions individuelles difficiles à prendre. L'euthanasie est pire encore : autorisées en Hollande depuis 2001, au Luxembourg depuis 2009, en Espagne depuis le 18 mars 2021, ces morts administrées en cinq minutes imitent l'abattoir, et, la loi une fois acquise, la tendance est à ne même plus s'embarrasser de précautions administratives, voire à banaliser un lucratif commerce de l'euthanasie en Suisse. Mieux vaut offrir une sédation terminale : assistance à domicile et soins palliatifs sont à portée de la médecine. Le « suicide assisté » devrait rester l'exception et relever de la réglementation la plus stricte.

Les religions ne se glissent plus à l'interface entre les familles et l'État pour organiser le respect des morts. Le débat malsain sur l'euthanasie, qui risque d'être exploité à des fins électorales, se substitue à l'urgence de promouvoir les soins palliatifs et de les placer au centre même de la médecine : c'est là que l'État doit intervenir, en préservant la liberté et la dignité des individus.

**Jérôme Porée, philosophe, 3 octobre 2021 : La sagesse de l'incertitude**

Jérôme Porée interroge la médecine prédictive, qui utilise les tests génétiques pour prédire les maladies ou les malformations, au risque de l'eugénisme. Le « droit de savoir » ne va pas de soi : la revendication d'un droit d'ignorer ne témoignerait-elle pas au

contraire d'une forme de sagesse ? Devant une science qui prétend régenter l'avenir du vivant, le philosophe doit savoir raison garder.

L'homme est « le plus admirable des êtres animés » (Pic de la Mirandole) par son pouvoir de se façonner lui-même : même mon clone ne sera jamais mon alter ego. « Le cheval est programmé pour galoper, [...] l'homme est programmé pour apprendre », dit François Jacob, qui opposait le « clos » de la vie animale à l'« ouvert » de l'homme capable de se projeter dans l'avenir. Or l'identification de nos tares génétiques ne compromettrait-elle pas l'ouvert de notre existence ?

Quel avantage pourrions-nous tirer d'une médecine prédictive ? Celle-ci pourrait être utile dans le cas où la prédisposition à telle ou telle maladie est à la fois détectable et susceptible d'un traitement préventif ou curatif non invalidant (ex. : l'hémochromatose). Ou bien (ex. : cancer du sein familial) la prédisposition est décelable, mais la seule prévention existante est lourdement invalidante (ablation des seins) : faudrait-il se résoudre à une mutilation, en confondant prédisposition et prédestination ? Ou bien le test prédit avec quasi-certitude une affection dont on ne connaît aucun traitement (ex. : la chorée de Huntington, maladie neuro-dégénérative après quarante ans) : faudrait-il en avertir le patient, au nom d'un droit, voire d'un devoir de savoir ? Aucun test en effet ne prédit notre capacité à supporter l'idée même de la maladie, et ceux qui se soumettent au test préfèrent d'ordinaire ne pas en connaître le résultat : voilà l'utilité du « divertissement » pascalien ! Quoique notre mort soit certaine, le moment où elle adviendra reste en principe indéterminé.

Les tests génétiques inversent l'axe du temps et transforment le possible en nécessité, pour notre plus grand désespoir. Nous pouvons vivre en nous sachant sujets à risques, mais il est des savoirs en trop avec lesquels nous ne pouvons plus vivre.

Devrions-nous du moins nous interdire de transmettre à une descendance une maladie dont nous nous saurions porteurs ? Mais rien n'est jamais certain, une nouvelle mutation est toujours possible. Et quelle absurdité ce serait pour une future mère d'avorter pour soustraire son enfant à la menace de la maladie d'Alzheimer ! Il n'appartient à personne de décider pour autrui de ce que sera une vie digne d'être vécue. Il y a certes des handicaps terribles, mais pour qui ?

**Philippe Kabongo Mbaya, 10 oct. 2021 : Laisse les morts enterrer leurs morts**

Partant de l'exemple biblique de Tobie, qui s'appliquait à secourir les vivants et à enterrer clandestinement les cadavres des victimes d'un pouvoir assassin, l'orateur interroge l'invite paradoxale de Jésus à un disciple : « Laisse les morts enterrer leurs morts » (Mt 8 ; Lc 9). Il montre que le contexte est ce-

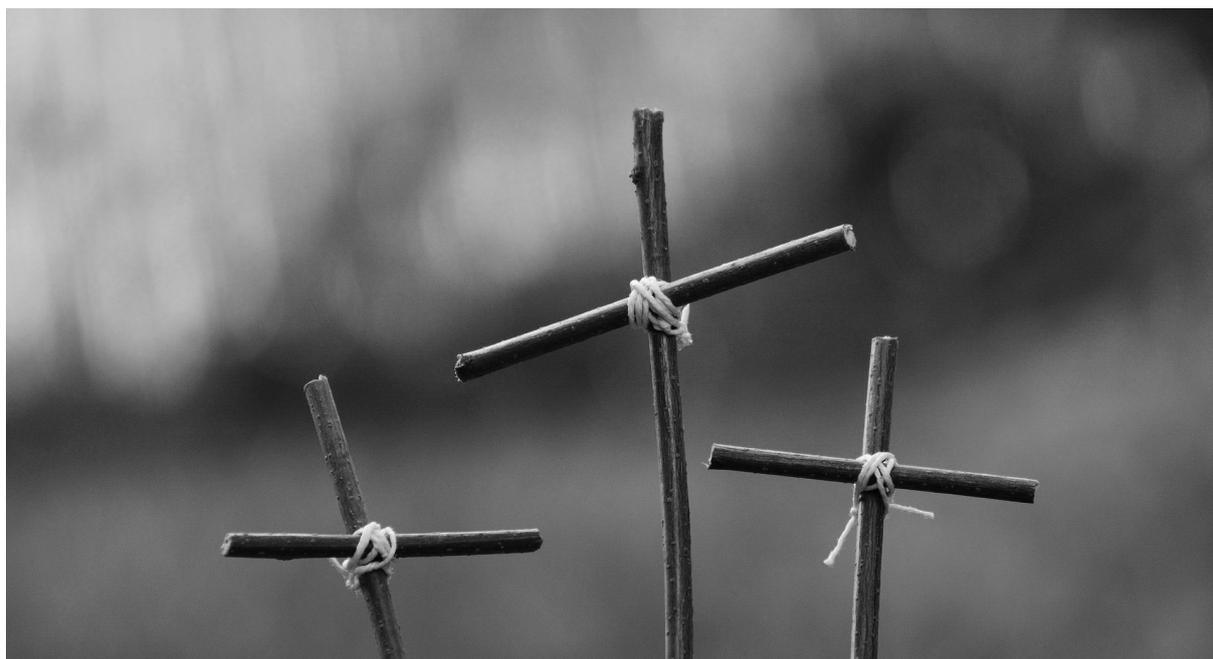
lui des récits de vocation, de l'urgence d'un appel qui vaut réquisition immédiate, où l'appelé doit accepter de ne rien retenir de son passé. La comparaison avec l'appel d'Élie à Élisée (1 Rois 19-21) précise le sens de cette vocation : Élisée est autorisé à embrasser ses parents avant de partir, mais il sacrifie aussitôt une paire de ses bœufs de labour, il les fait cuire avec le bois de sa charrue et il distribue la viande au peuple, montrant par là qu'il se sépare de son héritage pour se vouer entièrement à sa nouvelle investiture. En se consacrant à Dieu, c'est lui-même qu'il sacrifie.

Quel est cependant le sens des funérailles, qui, avec le soin des vivants, sont tenues pour un trait caractéristique de l'espèce humaine depuis son origine ? Un geste de Mandela prisonnier – laver et enterrer les racines d'un plan de tomate desséché au moment où il vit un deuil amoureux –, sorte de bricolage rituel, nous renseigne : les funérailles témoignent d'un attachement, une confiance, un espoir maintenus dans le deuil. Non pas à la manière de ces pratiques d'Afrique centrale où à grands frais l'on prolonge le deuil au maximum en retardant les obsèques, façon aussi d'appriivoiser la séparation avec tout ce qu'elle comporte de culpabilisant : mais par un

humble respect du mort, qui tâche d'« inverser la mort en vie ». De telles funérailles évitent simultanément de laisser les morts hanter les vivants, au contraire de la pesante monumentalité des mausolées, ou dans les marabouts et les pèlerinages sur les tombeaux des saints.

Jésus connaissait sa propre vulnérabilité et prévoyait sa fin quand, après l'invitation à « laisser les morts enterrer leurs morts », il déclare que « le fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête » : lui dont bientôt le corps, sans la générosité de Joseph d'Arimathie, aurait même été privé de toute sépulture ! Mais cette perspective est aussitôt dépassée dans la version de Lc 9 : « Toi, va-t'en annoncer le règne de Dieu ! » C'est une ouverture libératrice vers un monde réconcilié, alors même que Jésus et les siens, non moins que Tobie, vivaient comme des exilés clandestins au milieu des ravages d'un imaginaire de mort que les dignitaires entretenaient pour intimider le peuple. Don de sa propre vie et service des autres, c'est à cela que nous appelle cette parole authentique du Ressuscité.

**R.P.  
(Pour le résumé des conférences)**





*j'ai lu, j'ai aimé*

**Philippe Artières**

*Le peuple du Larzac*

Éd. La découverte, mai 2021, 300 pp.

Larzac ! Larzac !!! Un drôle de nom pour désigner un large plateau semi-désertique, un causse au sud du Massif Central, et le souvenir d'une solide protestation, débutant il y a un demi-siècle, de gens plutôt jeunes à l'époque contre le projet de transformer ce vaste pâturage à moutons en le plus grand camp militaire de France, où devraient passer tous les futurs conscrits pour apprendre à tirer à vue sur tout ce qui bouge.

Aujourd'hui, c'est plutôt une terre de randonnée traversée par la superbe autoroute A75, un viaduc futuriste, quelques stations de production d'énergie photovoltaïque alternant avec des fermes ou des « Villages » fournissant des boutiques pour touristes pressés.

Alors, un fils de Larzacois bon teint, après un sérieux détour par une fac d'histoire et des années de recherche et d'enseignement, s'est senti appelé à raconter cette terre qui nourrit ses veines, avec tout le sérieux de sa science, depuis le calcaire déposé au fond de mers peu profondes il y a quelque deux cents millions d'années (Trias)... jusqu'à aujourd'hui.

S'appuyant sur les archives locales, l'auteur traverse allègrement le Néolithique, l'Antiquité, le Moyen Âge, en s'attardant sur les Templiers de retour des croisades ; puis le développement de l'élevage ovin, du fromage de Roquefort et de l'artisanat de la ganterie.

Depuis le milieu du XIXe siècle, ce grand plateau loin de toute ville semble idéal aux autorités d'État pour y reléguer toutes les populations indociles qu'il faudrait « redresser », à commencer par les enfants et adolescents délinquants. Puis, vers 1900, le Larzac se spécialise en camp d'entraînement militaire. En 1939 on y interne des réfugiés espagnols, et après 1945 des officiers allemands à dénazifier. Ensuite, l'Algérie commençant à bouger, on y envoie des opposants algériens, et après la fin de la guerre, des harkis sommés de se débrouiller pour survivre.

Enfin, les derniers harkis partis, le camp semblant inutilisé, en 1970 l'État lança sa grande idée, multiplier sa surface par cinq, ce qui déclenche les protestations : car entre temps le Causse s'est modernisé et de nombreux agriculteurs veulent y rester : Gardarem lou Larzac ! S'ensuit un long mouvement qui a des répercussions dans toute l'Europe. Je vous laisse en découvrir les péripéties : elles aboutissent vers 2000 à une reconversion du causse en un « espace naturel et patrimonial ». Et si l'occasion s'offre à vous, allez y faire un tour.

Sylvette BAREAU

## Lectures bibliques quotidiennes De novembre 2021

		Psaumes
L1	2 Samuel 20.1-26	92
Ma2	2 Pierre 1.1-15	93
Me3	2 Pierre 1.16-21	94
J4	2 Pierre 2.1-11	95
V5	2 Pierre 2.12-22	96
S6	2 Pierre 3.1-13	97
D7	2 Pierre 3.14-18 1 Rois 17.10-16 Hébreux 9.24-28 Marc 12.38-44	146
L8	2 Samuel 21.1-14	98
Ma9	2 Samuel 21.15-22	99
Me10	2 Samuel 22.1-16	100
J11	2 Samuel 22.17-32	101
V12	2 Samuel 22.33-51	102
S13	2 Samuel 23.1-7	103
D14	2 Samuel 23.8-39 Daniel 12.1-3 Hébreux 10.11-18 Marc 13.24-32	16
L15	2 Samuel 24.1-17	104
Ma16	2 Samuel 24.18-25	105
Me17	Proverbes 10.1-32	106
J18	Proverbes 11.1-31	107
V19	Proverbes 12.1-28	108
S20	Proverbes 13.1-25	109
D21	Proverbes 14.1-35 Daniel 7.13-14 Apocalypse 1.5-8 Jean 18.33-37	93
L22	Proverbes 15.1-33	110
Ma23	Philémon 1-25	111
Me24	Psaume 74	112
J25	Psaume 75	113
V26	Psaume 76	114
S27	Psaume 77	115
D28	Colossiens 1.1-11 Jérémie 33.14-16 1 Thessaloniens 3.12-4.2 Luc 21.25-36	25
L29	Colossiens 1.12-23	116
Ma30	Colossiens 1.24-2.5	117

## CALENDRIER DE NOVEMBRE 2021

Mardi 2	18h00	Bureau du CP
Mercredi 3	20h30	Comité de rédaction du 702
Dimanche 7	10h30	Culte avec sainte cène et baptême*
Mardi 9	20h00	Conseil presbytéral
Mercredi 10	16h00	Goûter de l'amitié
Jeudi 11	9h30	Nettoyage collectif de l'arrière-cuisine*
Samedi 13	15h15	Mini-club biblique
Dimanche 14	10h30	Culte et club biblique
Mardi 16	20h30	Conférence de Vincens Hubac à Bourg-la-Reine (Église St-Gilles) : La foi face à la technoscience
Jeudi 18	20h00	Groupe biblique
Du 19 au 21		Synode régional
Dimanche 21	10h30 15h00	Culte avec sainte cène (au Centre Al Andalus) : rencontre islamo-chrétienne (GAIC) sur les relations intergénérationnelles*
Mardi 23	20h30	Catéchisme pour adultes
Jeudi 25	18h00	Café philo
Samedi 27	10h30 W-E	Atelier de théologie au bureau du pasteur Week-end des éclaireurs et louveteaux
Dimanche 28	10h30 14h00	Culte et club biblique <b>Petit marche dé Noël*</b>

\* Voir page 3

### Association culturelle

**Pasteur** : Arthur GERSTLÉ-JOLY

Tél : 01 46 60 30 40 ou 07 49 02 31 15 Mail : [arjoly.p@gmail.com](mailto:arjoly.p@gmail.com)

### Conseil presbytéral

Président : Antoine JAULMES

Tél : 01 60 11 75 98, Mail : [antoinejaulmes@msn.com](mailto:antoinejaulmes@msn.com)

Trésorière : Véronique CORDEY (adresser les courriers à la paroisse)

Tél : 01 46 63 66 08, Mail : [vcordey@club-internet.fr](mailto:vcordey@club-internet.fr)

Chèques à "Église Réformée de Robinson" :

Crédit Lyonnais, compte n° FR 12 30002 00594 0000005981P 51

### Association culturelle - Centre de Robinson

36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry

Présidente : Magali CHABAS

Tél : 01 46 61 39 97, Mail : [magali@chabas.com](mailto:magali@chabas.com)

Trésorier : Pierre WOERNER

Mail : [apwoerner@orange.fr](mailto:apwoerner@orange.fr)

Cotisation 10 € - Chèques à "Centre de Robinson"

### Maison ouverte

Planning des salles : Laurence THIOLON, Tél : 06 30 89 91 58

Uniquement en cas d'urgence pour les clefs :

Gisèle BERTHON, Tél : 01 43 50 72 98

**Permanence pastorale tous les jeudis de 14h à 16h**

**Tel. 01 46 60 30 40**

**07 49 02 31 15**

**[www.epuf-robinson.org](http://www.epuf-robinson.org)**

**Retrouvez-nous sur Facebook**



**Éclaireuses  
Éclaireurs  
UNIONISTES  
de FRANCE**

**Cadre local**

Claire Siringo : [clairemartingo@gmail.com](mailto:clairemartingo@gmail.com)

**Responsable Louveteaux**

Louise Chabas : 06 51 32 81 55

[louise.chabass@gmail.com](mailto:louise.chabass@gmail.com)

**Responsable Éclaireurs**

Sébastien Roux : 06 32 82 40 72

[sebastien.roux6@gmail.com](mailto:sebastien.roux6@gmail.com)

**Responsable Aînés**

Mathieu Collura : 06 82 22 12 24

[mcg\\_collura@orange.fr](mailto:mcg_collura@orange.fr)

# 702

**Bulletin d'Information de la Paroisse  
Réformée de Robinson  
Église Protestante Unie de France**

CPPAP N° 0717 G 79042

ISSN 1298-9991

Dépôt légal : novembre 2021

Adresse : 36 rue Jean Longuet

92290 Châtenay-Malabry

Tel. : 01 46 60 30 40

Directeur de la publication :

Antoine JAULMES

Maquette :

H. COHEN-SALMON

Imprimeur : Atout'com

91 rue Boucicaut 92260 Fontenay

Abonnement : 1 an : 18 € - soutien : 30 €